

Une étude inédite des populations d'hippocampes dans les eaux monégasques

La Méditerranée est peuplée de deux espèces d'hippocampes : l'hippocampe à nez court, *Hippocampus hippocampus* et l'hippocampe moucheté, *Hippocampus guttulatus*. Ces chevaux de mer vivent aussi bien dans les herbiers de posidonie ou de zostères que dans les algues ou les rochers, de la surface à plus de 50 mètres de profondeur.

Selon la [Liste Rouge des Espèces Menacées en Méditerranée](#) de l'IUCN, 15% des espèces d'hippocampes et de syngnathes évaluées ont été désignées comme étant presque menacées, ce qui signifie que leurs populations naturelles décroissent et peuvent aller jusqu'à disparaître si aucune action corrective n'améliore la situation.



UN PROJET D'ETUDE DES POPULATIONS D'HIPPOCAMPES

Afin d'examiner plus précisément la situation des populations d'hippocampes dans les eaux monégasques, la Fondation Prince Albert II s'est associée à l'Institut océanographique de Monaco, qui a ouvert au printemps 2019, dans le prolongement du Musée océanographique, le Centre Monégasque de Soins des Espèces Marines.

Avec l'appui technique de la société Biotope (bureau d'études en environnement) et d'un spécialiste des hippocampes d'Europe, Patrick Louisy (association Peau bleue), l'objectif est d'entreprendre de nouvelles recherches dédiées aux hippocampes, pour déterminer leur répartition, la dynamique de leur population et caractériser leur habitat afin d'évaluer la nécessité de mesures de conservation. Ces études sont menées en lien avec la Direction de l'Environnement du Gouvernement princier, dans le cadre du suivi de la biodiversité marine.

LES PREMIERS RESULTATS A CE STADE

L'étude des habitats, l'observation et le recensement des hippocampes ont fait l'objet cet été d'un programme de sciences participatives mené avec les plongeurs du Centre d'Exploration Sous-Marine de Monaco. Entre fin juin et mi-septembre, 10 plongées ont eu lieu, pour un total

de plus de cent soixante heures de recherches sous-marines. C'est une première en ce qui concerne l'étude des hippocampes à Monaco.

Beaucoup de milieux sous-marins différents ont été observés et nous avons pu constater des habitats globalement adaptés aux hippocampes.

Trois hippocampes de la même espèce (*Hippocampus guttulatus*) ont été observés dans des environnements différents : sur substrat naturel et en milieu portuaire.

Ainsi, une population d'hippocampes, sans doute peu dense, semble bien installée.

PERSPECTIVES DU PROJET

Cette campagne de terrain va être complétée par la compilation des observations passées, pour constituer la première étude d'ensemble de la population d'hippocampes sur tout le littoral monégasque.

L'étude se prolongera par la comparaison avec la situation en d'autres points du littoral méditerranéen, des études génétiques et une analyse de l'habitat pour déterminer si, au regard des bonnes pratiques internationales, il y a lieu de prévoir des mesures de renforcement de la population d'hippocampes à Monaco.

Les résultats de ces différentes phases, menées par Biotope, sont attendus au printemps 2021.

En parallèle, un mâle et une femelle observés en fin d'été ont été prélevés, dans des conditions et selon un protocole validé par la Direction de l'Environnement, pour évaluer la faisabilité technique d'accompagner la naissance de jeunes hippocampes et de les réintroduire en mer. Le mâle, gravide au moment de son prélèvement (chez les hippocampes, c'est le mâle qui porte les nouveau-nés), a donné naissance dix jours plus tard à de petits hippocampes.

Les deux adultes ont été remis en mer début novembre, après prélèvement d'un micro échantillon de tissus (fragment de nageoire) pour analyse génétique, afin d'estimer la diversité de la population existante.

Après avoir passé leur premier hiver au Centre Monégasque de Soins des Espèces Marines, les jeunes hippocampes seront quant à eux réintroduits en mer en début de printemps 2021,

déjà presque adultes, suivant un protocole veillant à leur bonne intégration à la population existante. Ils seront suivis en mer pour étudier leur devenir.

Ces différentes phases permettront de développer une connaissance approfondie de la population d'hippocampes et d'apprécier l'opportunité et la faisabilité de mesures de renforcement.

A PROPOS

Le **Centre Monégasque de Soins des Espèces Marines** (CMSEM) est le cœur du nouveau dispositif d'action et de sensibilisation du Musée océanographique ouvert en avril 2019. Dimensionné pour pouvoir soigner des tortues marines, il permet aussi de mener des projets sur d'autres espèces menacées, telles que les hippocampes ou les grandes nacres. Habilités à manipuler ces espèces protégées, les soigneurs interviennent en collaboration avec des vétérinaires spécialisés et les réseaux français et européens des centres de soins. L'occasion de contribuer aux programmes d'études relatifs à la biologie de ces espèces, à leur comportement et à leur environnement.